

RICARD S.A. LIVE MUSIC TOUR

UNE TOURNÉE DE 7 CONCERTS LIVE GRATUITS

DU 27 MAI AU 16 JUIN 2011



**RICARD S.A.
LIVE
MUSIC**

**CONCERTS
GRATUITS**

PUGGY | JULIEN DORE

1^{er} PARTIE : NAMASTE

www.ricardsa-livemusic.com

SERVICE DE PRESSE

Bureau de Sylvie Desnouveaux
Sylvie Desnouveaux & Anne-Claire Barthélemy
sylvie@desnouveaux.com

Visuels des artistes disponibles sur demande



RICARD S.A. LIVE MUSIC TOUR

DES CONCERTS LIVE GRATUITS A TRAVERS LA FRANCE

AVEC JULIEN DORÉ, PUGGY ET NAMASTE

DU 27 MAI AU 16 JUIN

Fort du succès de son édition 2010, le Ricard S.A. Live Music Tour revient plus défricheur et festif que jamais. Deux qualités qu'illustreront chacun à leur manière Puggy et Julien Doré, têtes d'affiche des sept dates* que totalisera la manifestation cette année. Les premiers à grands renforts d'hymnes pop dont l'efficacité n'a d'égale que la finesse. Le second avec cette personnalité et cette énergie hors-normes qui font de lui l'héritier d'un dandysme à la française jadis incarné par Jacques Dutronc ou Nino Ferrer. Il faudra également compter avec Namasté, lauréat du concours «Lance-toi en live», tremplin cher à l'équipe du Ricard S.A. Live Music qui permet chaque année à un groupe émergent de plonger dans le grand bain des musiques actuelles. Autant dire que tout concourt à faire de cette tournée 2011 l'une des plus enthousiasmantes de l'histoire du Ricard S.A. Live Music Tour.

Julien Doré : en route pour la consécration

Qu'elle semble loin l'époque où Julien Doré, alors simple candidat de La Nouvelle Star, dévorait l'écran de sa présence et mettait toute la France d'accord à grands coups de relectures outrancières de classiques de la variété internationale. Depuis, le Gardois au timbre de gigolo allumé n'a eu de cesse de «dépasser les limites», pour reprendre la formule de son entraînant single. D'abord en studio avec *Ersatz*, premier album certifié disque de platine où, tout en assumant l'influence de son panthéon personnel (Gainsbourg, Beck, Bashung, Nick Cave...), il apparaissait comme un auteur-compositeur-interprète à part dans le paysage musical français. Ensuite sur scène, où ses prestations sont réputées pour leur générosité. De belles premières impressions que conforte *Bichon*, deuxième opus où l'artiste, passé maître dans l'art du grand écart entre sincérité et ingéniosité, prend son envol pour de bon.

Puggy : la sensation belge du moment

Puggy est un groupe vraiment pas comme les autres. D'un côté parce qu'aucun membre de ce trio bruxellois n'est belge, Matthew Iron, Romain Descampes et Egil Franzen venant respectivement d'Angleterre, de France et de Suède. De l'autre car c'est un heureux coup du sort qui lui a permis d'être repéré par les Californiens d'Incubus et de commencer à se faire connaître en assurant leur première partie. Reste que sans talent, une telle opportunité ne se serait jamais présentée. Or du talent, Puggy en a à revendre, comme le démontre avec panache *Something You Might Like*, leur album rempli ras la pochette de mélodies entêtantes et d'arrangements raffinés. Les producteurs du film *Largo Winch II* ne s'y sont pas trompés, eux qui ont emprunté à ces trois compères à la réputation scénique flatteuse leur déjà culte reprise du *Father and son* de Cat Stevens. Encore une preuve, si besoin était, que 2011 pourrait bien être l'année de Puggy.

Namasté : lauréat du concours «Lance-toi en live»

C'est avec la vidéo de son titre *L'Absurde*, que le groupe Namasté a participé au concours « Lance-toi en live » dont il remporte l'édition 2011. Cette formation francilienne, née au retour d'un séjour en Inde de son chanteur Raphaël, mélange avec une classe étourdissante mélodies soul entêtantes et phrasés entre chanson et hip hop tout en souplesse. Si cette formule a déjà fait l'unanimité auprès du jury sur un simple clip vidéo live, il y a fort à parier que le public de la tournée se laissera tout autant emporter lors de leurs prestations qui s'annoncent à la fois chics et festives !

*** Concert Ricard S.A. Live Music avec Julien Doré, Puggy et Namasté à 20h30 le 27 mai à Amiens, le 31 mai à Besançon, le 6 juin à Grenoble, le 9 juin à Marseille, le 11 juin à Montpellier, le 14 juin à Bordeaux et le 16 juin à Caen.**



Outil de découverte et de mise en avant de nouveaux jeunes talents musicaux, le concours «Lance-toi en live» permet chaque année à une jeune formation triée sur le volet de grimper quatre à quatre les marches du quatrième art. Cette année, c'est Namasté qui suivra le chemin pavé par Twin Twin, lauréat de l'édition 2010 et phénomène en devenir.



Twin Twin sur la scène du Ricard S.A Live Music 2010 – photo : Rod Maurice

Une opportunité en or

En cinq ans d'existence, «Lance-toi en live» s'est imposé comme l'un des tremplins musicaux les plus courus et les plus gratifiants de sa catégorie. Pour participer, les candidats doivent soumettre un vidéo clip de leur fabrication aux votes des internautes, avant que les vingt plus populaires ne soient présentés à un jury composé de l'équipe du Ricard S.A. Live Music, de Believe Digital et de l'animateur radio Tidav, qui élit le gagnant.

Ouvert au plus grand nombre, «Lance-toi en live» a cette année enregistré, *via* son site dédié, des chiffres records : avec 713 groupes inscrits et plus de 24 000 votes ! Un succès qui s'explique par les privilèges qui attendent le lauréat. Remporter «Lance-toi en live», c'est en effet la garantie de :

- rejoindre le Ricard S.A. Live Music Tour et ainsi se soumettre sept soirs durant au regard d'artistes confirmés et de dizaines de milliers de spectateurs ;
- décrocher un contrat de distribution numérique chez Believe Digital, label digital numéro un en Europe ;
- profiter d'une campagne de promotion avec la mise à disposition d'un bureau de presse, une invitation à interpréter ses titres en live sur Virgin Radio, et une mise en avant en page d'accueil de Deezer, premier site de musique en France.

Twin Twin : « Il y a un avant et un après Ricard S.A. Live Music Tour »

Au moment de s'inscrire à «Lance-toi en live», les trois larrons de Twin Twin ne s'imaginaient sans doute pas devenir la coqueluche des maisons de disques en l'espace d'une année. Et pourtant, depuis leur victoire en 2010, ces trois adeptes d'un rock urbain et foncièrement déjanté ont accumulé les marques d'affection. Celles des 140 000 spectateurs du Ricard S.A. Live Music Tour 2010, qui leur ont réservé un accueil triomphal. Celle de V.V. Brown qui, impressionnée par leur pêche et leur look, leur a fait l'honneur de leur demander d'ouvrir pour elle au Bataclan. Ou encore celle du Fair, Fond d'Action et d'Initiative Rock, qui en 2011 a inclus Twin Twin à sa fameuse sélection. Et ce n'est là qu'un début.



PROGRAMME DU RICARD S.A. LIVE MUSIC TOUR 2011

JULIEN DORÉ, PUGGY et NAMASTE



Photo : Rod Maurice

Rendez-vous à **20h30** pour un concert gratuit et en live réunissant
JULIEN DORE, PUGGY et NAMASTE

Date	Ville	Lieu
Vendredi 27 mai	Amiens	Parc de la Hotoie
Mardi 31 mai	Besançon	Parking Chamars
Lundi 6 juin	Grenoble	Parc Mistral
Jeudi 9 juin	Marseille	Vieux Port - Quai des Belges
Samedi 11 juin	Montpellier	Esplanade de l'Europe
Mardi 14 juin	Bordeaux	Place de la Victoire
Jeudi 16 juin	Caen	Place Courtonne

UN PROJET ET UNE ÉQUIPE AU SERVICE DE LA MUSIQUE ÉMERGENTE

Un projet ambitieux et fédérateur

Depuis plus de vingt ans qu'ils favorisent l'émergence de nouveaux talents et promeuvent la musique *live*, les projets portés par l'équipe du Ricard S.A. Live Music n'ont rien perdu de leur pertinence. Au contraire, si la tournée et le concours «Lance-toi en live», entre autres dispositifs de soutien à la jeune création musicale, sont aujourd'hui des rendez-vous incontournables pour les amateurs de bon son comme pour les rock stars en herbe, ils le doivent à un indéfectible souci de qualité et de renouvellement.

Souci qui, en cette année 2011, passe autant par une programmation faisant le pari d'être à la fois exigeante et populaire, que par l'affinage d'un processus de repérage dont l'efficacité n'est plus à prouver. Ainsi, succéderont à V.V. Brown, aux BB Brunes et à près de 1200 autres musiciens de renom (The Cure, Oasis, Les Rita Mitsouko, Maroon 5...) Puggy et Julien Doré. Les trublions de Twin Twin, pour leur part, cèdent leur place à Namasté, le temps de récolter et savourer les fruits de leur victoire au concours «Lance-toi en live» de l'an passé.



Photo : Anaïs Cabassut

Une équipe de passionnés

Le Ricard S.A. Live Music est en contact permanent avec l'ensemble des acteurs de l'industrie musicale : les festivals, les lieux de concert, les maisons de disques, les tourneurs, mais aussi les médias et les communautés de mélomanes dont Internet est fécond. Un ancrage qui, au moment de définir les aides à apporter aux musiciens émergents dans le cadre du tremplin «Lance-toi en live», et de déterminer la programmation de sa tournée, rime avec expérience et expertise. D'une équipe de 5 personnes dédiée à l'année au projet, la production du Ricard S.A. Live Music passe à 90 personnes au moment de la tournée afin d'offrir au public les meilleures conditions de concert. Résultat, à ce jour, plus de 6 770 000 spectateurs ont pu assister à un concert du Ricard S.A. Live Music.

Une stratégie numérique au service des artistes émergents



Loin d'être une simple vitrine, le site www.ricardsa-livemusic.com est un véritable carrefour où les musiciens en développement peuvent non seulement se rencontrer, échanger et éventuellement collaborer. Mais ils peuvent aussi gagner des instruments de musique, participer aux bouillonnantes scènes ouvertes que sont les Jam Sessions by Ricard S.A. Live Music. Les amateurs de musique ne sont bien sûr pas en reste, un blog des plus réactifs leur permettant de suivre au plus près l'actualité musicale et de décrocher des places de concerts exclusives. On estime

aujourd'hui à plus de 170 000 le nombre d'internautes à avoir fait de ce portail l'une de leurs destinations en ligne favorites, tandis que la page Facebook compte plus de 10 000 fans. Le compte Twitter lui est en contact permanent avec la blogosphère musicale française, au sein de laquelle le Ricard S.A. Live Music a un rôle de rassembleur par l'organisation des incontournables soirées « BAM ».

Des dispositifs de soutien aux jeunes talents toujours plus pertinents

Le concours «Lance-toi en live» est l'action la plus emblématique menée par le Ricard S.A. Live Music à destination des artistes émergents, mais cela ne doit cependant pas occulter la multitude d'aides plus ciblées mises en place tout au long de l'année.

Ainsi l'an passé un autre concours baptisé « Gagne ton Live » a permis à Naosol & the Waxx Blend, jeune formation aux sonorités folk-rock, de se produire en première partie de Revolver et Jil Is Lucky sur la scène du Ricard S.A. Live Music installée au prestigieux festival des Francofolies.

Dans le même ordre d'idée, «Gagne ton live» a également offert aux prometteurs rockeurs francophones de Phyltre la possibilité de jouer au Réservoir à Paris devant un parterre de professionnels du secteur musical, en l'occurrence les membres du Music Manager Forum France (syndicat national des managers).



Curry & Coco, artiste du fair 2010 sur la scène du Ricard S.A Live Music – photo : Rod Maurice

Un partenariat privilégié et durable avec le FAIR

Leader en matière d'encadrement d'artistes en démarrage de carrière, le FAIR a depuis 1989 contribué à la mise en lumière et à la professionnalisation de centaines d'artistes devenus incontournables, d'Emily Loizeau à M en passant par The DØ, Cocoon, Renan Luce, Moriarty ou Pony Pony Run Run...

Mu par les mêmes valeurs et convictions, Ricard S.A. Live Music gratifie chaque année les lauréats du Fair d'un soutien promotionnel et technique, les invite à se produire sur la place Denfert-Rochereau à Paris dans le cadre de la Fête de la Musique et participe activement à l'organisation de la tournée «fair : le tour».

Gage de la légitimité de ce partenariat de longue date, Twin Twin, heureux gagnant de «Lance-toi en live» en 2010, figure cette année parmi la quinzaine de projets retenue par le Fair.

JULIEN DORÉ



Dans l'histoire d'une discographie, le deuxième album est toujours synonyme de complexité, de peur de ne plus avoir cette virginité confondante. Surtout quand le premier fut un succès. Julien Doré a mis trois ans pour revenir à lui-même. Mais lorsqu'il parle de ses nouvelles chansons il est possédé, habité par une fusion charnelle avec son disque. On peut avoir fait les Beaux-arts, avoir travaillé dans une société de manutention, réussir un casting de télé-réalité, devenir la « nouvelle star » de France, on n'échappe pas à sa condition humaine. Julien Doré sans sa guitare se meurt. C'est finalement toute l'histoire de *Bichon*, ce deuxième disque qui raconte cette nécessité de composer et d'écrire pour respirer. Et forcément ça change la donne. Plus question de démontrer quoi que ce soit. Julien Doré s'incarne dans son album qu'il a voulu direct, frontal,

sexy, paradoxal. Julien Doré est tout le temps dans cet « entre deux ». Entre variété et indie, « Libé » et Lautreámont, Alain Bashung et Yvette Horner, Dominique A et Françoise Hardy... Il fallait trouver le réalisateur artistique qui puisse jouir de cette ambivalence dangereuse. Renaud Letang a trouvé une fois de plus l'alchimie pour transcender la mélancolie de cette balance dans un disque beau et affuté. Un disque de pop musique conçu comme un disque de hip-hop entièrement organique, joué, parfois improvisé. Julien Doré est un garçon moderne qui saisit parfaitement les enjeux de la création. Alors il fonce, il avance, il sort de lui-même.

Première chanson écrite ? « Golf Bon Jovi ». Le style est lapidaire. L'imaginaire aussi. Les hommes, les femmes et les voitures. Après, tout est question de jeu. Et c'est là que Julien Doré excelle. Il fait du Godard avec une petite chanson. Il réfléchit sur le tuning et on est bouleversé. On rentre dans le ventre du disque. « Baie des anges », impressionnante cascade de mots monstres qui saignent la tentative autobiographique. Une sorte de « chant de Maldoror » ramené à un quotidien amoureux. Violence et passion. C'est tout le disque de Julien Doré. Comme « Glenn Close », magistrale mélodie sur une musique du complice Arman Méliès, où les mots de Julien Doré bousculent la pop française d'aujourd'hui. Il en est un peu de même avec la chanson écrite par Dominique A « L'été summer », où l'on assiste aussi à la libération artistique de son géniteur. Un autre talent inné de Julien Doré : il libère ses complices ombrageux. Arman Méliès lâche prise et lui écrit un tube « qui colle au corps et à la peau », « Laisse Avril ». Et c'est également le cas avec Philippe Katerine qui lui écrit « Homosexuel ». Ce texte dans la bouche d'un autre aurait pu devenir un exercice convenu. Ici il ressemble à une délicieuse petite fable. « BB. baleine » en duo avec Françoise Hardy. Les deux voix perchées se confondent pour poser une question simple : qui creuse autant le nez des baleines ? Il y a beaucoup d'enfance dans les chansons de Julien Doré. Mais pas d'innocence. Et il y a donc aussi beaucoup de chair. « Kiss me forever », encore une histoire de voiture qui conditionne un air rythmique pour affoler l'insouciance du sentiment amoureux. Et à l'extrême inverse le magnifique « Bergman » en duo avec la poivrée Biyouna, résumé impeccable d'un disque qui ressuscite une variété française seventies incarnée par la trilogie Christophe-Bashung-Ferrer, dandys en échappée solitaire sur la route escarpée qui mène à la frontière toujours surveillée de la patrie de Gainsbourg. Un éden pour Julien Doré.

PUGGY



On se souvient d'un légendaire concert de Dylan lors duquel l'artiste, devenu le grand maître du folk, choqua la planète en brandissant une guitare électrique : l'histoire de Puggy, trio belge encore méconnu en France, pourrait proposer le scénario inverse. Car si les jeunes hommes - l'Anglais Matthew Irons, le Français Romain Descampes et le Suédois Egil « Ziggy » Franzen, réunis logiquement dans la capitale européenne, ont aiguisé leurs instruments en se produisant en première partie des Smashing Pumpkins ou d'Incubus, c'est semble-t-il pour encore mieux revenir ensuite à une pop essentielle, dépouillée, mélodieuse et intimiste, sans disto ni chichi.

S'inscrivant dans la lignée d'artistes comme Ben Folds, Eels, ou même du regretté duo londonien Ben&Jason, vrai trésor caché de la pop anglaise des nineties, Puggy dévoile un songwriting* érudit, cherche l'énergie sans les artifices, l'émotion dans le martellement acoustique du bois. Ici pas de guitare saturée, mais un piano baroque, une voix virevoltante et des formats imprévisibles comme chez Arcade Fire. A même pas trente ans, le trio affiche ainsi déjà une vraie maturité et un CV bien garni - cursus qui lui vaut d'être le premier groupe signé en France sur Casablanca, reprise du fameux label de Los Angeles qui publia dans les années 70 quelques disques de disco-pop mutante : Kiss, Diana Ross, Giorgio Moroder, Parliament...

Pourtant, c'est bien aux gros rockeurs d'Incubus que le groupe doit une partie de sa naissante popularité - et l'histoire vaut son pesant de cacahuète. Après s'être produits au festival Couleur Café, le groupe doit quitter le site car un incendie s'est déclaré. Conséquence : une célèbre chaîne câblée n'a pour unique solution que de se rabattre sur la seule prestation filmée ce soir-là - la leur-, et diffuse des extraits du concert du trio pendant tout le weekend. La chance aura voulu qu'au même moment les Américains d'Incubus se trouvent devant le poste de télévision de leur chambre d'hôtel : séduit par les morceaux de Puggy, et persuadé que ces passages à répétition sont le résultat d'une notoriété déjà bien établie, le groupe de Californie convie les jeunes Belges à les accompagner dans sa tournée européenne. L'anecdote illustre parfaitement la position de Puggy aujourd'hui : encore petit, le groupe a déjà multiplié les expériences des grands, côtoyant aussi bien les caves rock londoniennes (Borderline, Garage, Jazz Café) que les gros festivals anglais (Reading, Leeds). « *On vient d'univers différents, on peut s'inspirer de tout. On n'a jamais décidé de faire un groupe de rock, ou de pop, ou de punk, ou de reggae. L'idée c'était d'éviter les étiquettes* » confie le chanteur Matthew, biberonné aux albums des Beatles et aux émissions de la BBC depuis sa tendre enfance.

Cet album enregistré entre Bruxelles et Paris se chargera bientôt de contredire ceux qui, géographie oblige, ne voudraient voir dans le trio belge que les petits frères de Ghinzu ou d'EUS. Avec quinze morceaux portés par la voix virevoltante de Matthew, et faisant le grand écart entre pop affectueuse (How I needed You) et rock tendu (I Do I Do, prêt à hanter votre année 2010). Du piano emballé de Teaser au tubesque When You Know en passant par la reprise du cultissime « Father & Son » de Cat Stevens (utilisée comme générique de fin pour le film Largo Winch II), les Belges tendent des perches pour encore mieux les retirer, allant là où personne ne les attend et où tout le monde les adorera. A une époque morose où l'on dit des disques qu'ils ne se vendent plus, Puggy dispose de tout pour contredire les statistiques et conquérir les cœurs.

* écriture